

---

## TABLE ANALYTIQUE DES CHAPITRES

### INTRODUCTION.

#### Le problème actuel d'une théologie du laïc.

Il y a quelque chose de changé dans le sentiment que les laïcs ont de leur position dans l'Église, p. 7. — Renouveaux qui ont préparé ce changement. Partout, désir d'une théologie du laïc, p. 9.

On critique souvent le droit canonique. La part des laïcs y est moins minime qu'on ne dit, mais ils y apparaissent surtout passifs, p. 9. — La théologie du laïc exige en réalité une ecclésiologie totale, p. 12.

Ce qu'on a voulu faire ici, p. 13.

Il pourrait y avoir péril à trop prôner l'initiative des laïcs, p. 14. — Comment on répond et pare à ce danger, p. 15. — Par contre, l'Église connaîtra, par l'action des laïcs, un véritable printemps, p. 16.

Plan de l'ouvrage, p. 17.

### CHAPITRE I.

#### Qu'est-ce qu'un laïc ?

Quel rapport la catégorie de « laïc » a-t-elle avec la sainte Écriture ?, p. 19.

La distinction de *clercs* et *laïcs* dans le christianisme ancien, p. 20 ; comment s'y ajoute un troisième terme, le *moine*, p. 21. — Comment, surtout en Occident, cette distinction n'est pas demeurée très nette, p. 24.

La dualité de ces distinctions reste pourtant inscrite dans la nature des choses ; aussi a-t-on défini le laïc par référence, tantôt au moine, tantôt au clerc. D'où :

*Notion monastique*, où la condition laïque est définie par l'état de vie. Notion en faveur surtout au XII<sup>e</sup> s., p. 28. — Ses caractères sont que 1<sup>o</sup>) la condition laïque est présentée comme une concession, p. 30 ; 2<sup>o</sup>) l'esprit est orienté vers l'idée que les laïcs, voués aux tâches temporelles, n'ont pas de part active dans l'ordre des choses sacrées, p. 31.

*Notion canonique*, où la condition laïque est définie du point de vue de la fonction et de la compétence qui y fait face. Notion plus marquée au XIII<sup>e</sup> s., p. 35.

Caractérisation plus positive de la condition laïque :  
Première approximation : Les laïcs font l'œuvre de Dieu tout en faisant l'œuvre du monde, p. 38.

Seconde approximation : Les laïcs sont des hommes pour lesquels les choses sont à considérer *en elles-mêmes* ; pour lesquels les causes secondes existent, p. 39. — Historiquement et idéologiquement, ce trait fait le fond du monde moderne comme monde laïc, p. 41. — Distinction entre « laïcité » et « laïcisme », p. 43. — Illustrations de cela (S. Thomas et Lacordaire), p. 44.

## PREMIÈRE PARTIE : POSITIONS

### CHAPITRE II.

#### Position d'une théologie du laïcat

ou

#### Destin d'une considération du laïcat dans l'ecclésiologie.

#### DEUX ASPECTS DANS L'ÉGLISE..... 46

L'Église est la collectivité des fidèles et, à ce titre, elle est faite par ses membres. C'est l'aspect qu'exprime le mot *Ecclesia* et la définition traditionnelle *Societas fidelium*, p. 46.

L'Église est aussi l'ensemble des moyens institués par le Seigneur pour faire, des hommes, une communauté de fidèles. L'Église-institution précède ainsi l'Église-société des fidèles, et la fait, p. 48.

#### LA TRADITION A TENU ENSEMBLE, TRÈS ACTIVEMENT, L'UN ET L'AUTRE ASPECT..... 52

Signes de ce fait dans l'ecclésiologie des Pères, dans le christianisme antique, p. 52.

La tradition a une notion très corporative de l'Église-société des fidèles et du rôle actif de toute la communauté. Mais le *fidelis* n'existait que dans et par l'institution sacramentaire ecclésiale, p. 55. — Dans la tradition, le Corps mystique n'est pas une pure communion spirituelle, mais englobe l'appareil de grâce, p. 57.

#### EXAGÉRATION ET ALTÉRATION DE L'ASPECT SELON LEQUEL L'ÉGLISE EST FAITE PAR SES MEMBRES..... 59

Préparation de cette tendance dans les sectes spirituelles antihérarchiques et dans le mouvement communal, p. 59.

Théories individualistes-représentatives ; théories conciliaires des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles ; le gallicanisme (jansénisme). La Réforme protestante, p. 60.

#### CONSTITUTION DU TRAITÉ DE L'ÉGLISE EN RÉACTION. D'OÙ UN CERTAIN UNILATÉRALISME DES CONSIDÉRATIONS ECCLÉSIOLOGIQUES..... 64

Le traité de l'Église s'est constitué comme traité séparé en réaction contre des erreurs (gallicanisme, théories repré-

sentatives et conciliaires, protestantisme) qui, toutes, mettaient en question de quelque manière la structure hiérarchique de l'Église, p. 64. — Aussi s'est-il développé surtout comme une « hiérarchiologie », p. 66. — Ceci au moment où la communauté humaine se laïcisait, p. 70.

L'unilatéralisme de ces traités catholiques n'est pas à mettre sur le même plan que l'unilatéralisme des tendances modernes accentuant le côté société des fidèles, p. 71. — Cependant, l'importance ecclésiologique et surtout pastorale de cet unilatéralisme est considérable, p. 74. — Dans le domaine sacré de l'Église, les laïcs un peu traités en « masse » ; dans le domaine du rapport de l'Église au monde, passivité et timidité des consciences, p. 76.

#### REDÉCOUVERTES. VERS UNE SYNTHÈSE PLUS INTÉGRALE..... 79

Diverses causes, et surtout l'Action catholique, puis la nouvelle conscience que nous avons prise de la situation apostolique, ont fait redécouvrir l'aspect selon lequel l'Église est aussi à faire par ses membres. Illustration de ce fait par des textes, par l'usage du mot « ecclésial », p. 79. — Le sens du mouvement pastoral actuel est une redécouverte que l'Église se fait aussi d'en bas, par la coopération du sujet religieux, p. 81.

### CHAPITRE III.

#### Position du laïc.

*Royaume, Église et Monde.  
Hiérarchie et Laïc.*

#### Royaume, Église et Monde ..... 85

Le propos de Dieu, son moyen de réalisation : Jésus-Christ établi dans la plénitude de la puissance messianique comme roi, prêtre et prophète, p. 85.

La puissance royale du Christ, non seulement sur les fidèles, mais sur le monde, dominant à la fois l'ordre cosmique et l'ordre spirituel, p. 90.

La réalité qui correspond à l'exercice total de cette puissance est le Royaume, ordre où, grâce à l'emprise du *Pneuma*, toutes choses trouveront leur perfection et seront réconciliées, p. 93.

Le plan de Dieu comporte deux stades successifs ; la cause du salut est d'abord donnée dans le Christ, avant que tous les fruits du salut ne soient apportés par son retour, p. 95. — Ainsi, entre sa venue de salut et sa venue de triomphe, il y a un entre-deux dont le sens est de permettre que ce qui a été acquis pour tous par un seul soit fait aussi par l'agi des hommes : sens de l'Histoire, p. 98.

Deux grandes conséquences en découlent :

1<sup>o</sup>) Aux deux étapes du plan de Dieu et de l'œuvre du Christ répondent deux états de sa royauté sacerdotale quant à l'exercice de celle-ci : celui de vainqueur par la croix et celui de dominateur par la puissance. Et aussi deux

exercices différents du sacerdoce du Christ, l'un de forme sacrificielle, selon Aaron, l'autre de forme royale, selon Melchisédech, p. 101.

20) Dans l'étape terrestre d'entre-deux, il y a dualité d'une Église et d'un Monde, en raison de la limitation que le Christ a mise à l'exercice de sa puissance et de la double participation qu'il en donne à un pouvoir spirituel et à un pouvoir temporel, p. 110.

Chacun de ces deux ordres a rapport au terme final unique du Royaume. Quel est celui du Monde ? p. 115. — Thèse dualiste et eschatologique de discontinuité ; thèse d'incarnation, p. 116.

Il y a bien un lien et une certaine continuité entre l'œuvre cosmique et le Royaume : c'est ce monde-ci qui sera le sujet de la restauration finale, tout comme c'est le corps du Christ né de Marie qui est ressuscité, p. 120. — Du reste, les énergies du Royaume sont déjà opérantes ici-bas, p. 123. — Ainsi y a-t-il un rapport du monde au Royaume de Dieu qui apportera aux choses intégrité et réconciliation (à quoi elles s'efforcent), p. 127. — L'Église et le Monde préparent chacun à leur plan et à leur manière le royaume :

*L'Église* participe directement aux puissances sacrées par lesquelles le Christ accomplit le propos de Dieu sur le monde. Son influence peut être vue comme s'exerçant de façon croissante selon trois zones où elle met en œuvre, soit sa seule puissance sacerdotale, soit le sacerdoce et le magistère, soit, avec eux, le pouvoir juridictionnel, p. 129.

*Le Monde ou l'Histoire* s'efforcent à conquérir un état d'intégrité et de réconciliation, et donc, pour autant, s'efforcent au Royaume, p. 133. — Mais trois grandes défaillances affectent cet effort : il est ambivalent et ambigu ; il ignore que la sagesse de Dieu est la sagesse de la croix ; il ne peut réaliser son vœu dont l'accomplissement doit être donné d'en haut, p. 134. — Ce don, pourtant, aura une certaine continuité avec l'effort : non seulement celle d'une ébauche à l'égard d'une œuvre d'art, mais celle d'une préparation au don d'en haut, préparation sans laquelle le Monde ne prendrait pas, au regard de ce don lui-même, toutes ses dimensions de sujet récepteur, p. 139. — Critique de la Chrétienté hiérocratique, p. 142.

L'Église, « Maquis du Monde », p. 145.

#### Hiérarchie et Peuple fidèle ..... 146

Dans la situation d'entre-deux qui est la nôtre, l'œuvre de Dieu nous apparaît comme étant déjà faite dans le Christ et étant encore à faire en nous et par nous : tout vient de la plénitude des *acta et passa Christi in carne* et va à la plénitude parousiaque. Aussi la situation du chrétien peut-elle être considérée, soit par rapport à la plénitude de Pâques, soit par rapport à celle de la Parousie, p. 146.

*Rôle de la Hiérarchie dans l'Église comme moyen de grâce nous reliant à la plénitude de Pâques.* — Aux deux aspects de moyen de grâce et de grâce intériorisée, *sacramentum et res*, correspondent deux participations aux énergies messia-

niques du Christ, à savoir comme pouvoir et comme forme de vie, p. 148. — Le rôle de la hiérarchie est de relier à l'Incarnation historique, p. 152 ; elle est tout autre chose que des organes que se donnerait le corps, d'en bas, p. 153. — Comparaisons d'une construction et d'un épi, p. 154.

*Rôle du laïcat dans la construction du temple et du Royaume de Dieu.* — Les laïcs ne sont pas seulement objet du ministère hiérarchique ; ils ont une fonction active pour ramener l'Histoire et le Monde à Dieu dans le Christ, chacun selon son état, p. 154.

Ce retour se fait par l'homme et dans le cœur de l'homme, p. 156.

Selon les deux formes de participation aux énergies messianiques du Christ, il y a une double instance de médiation : de la hiérarchie, pour constituer un peuple fidèle par l'exercice de moyens de grâce reliés à la Pâque du Seigneur ; du corps entier à l'égard du Monde, pour faire passer tout en hostie de louange et en temple de Dieu, p. 158.

## SECONDE PARTIE : LES LAÏCS DANS LA VIE DE L'ÉGLISE

### CHAPITRE IV.

#### Les laïcs et la fonction sacerdotale de l'Église.

#### A) La fonction sacerdotale dans l'économie chrétienne .... 159

Il existe un sacerdoce naturel, mais on parle ici du sacerdoce de l'économie de grâce, p. 159.

Le sacerdoce dans l'A. T. : qualité sacerdotale de tout le peuple ; caractère expiatoire des sacrifices ; existence d'un sacerdoce fonctionnel dans lequel se vérifie la loi de concentration progressive sur un seul, le grand-prêtre, p. 161. — Spiritualisation de la notion de sacrifice chez les prophètes, p. 164.

La grande vue synthétique proposée par S. Augustin traduit bien le mouvement de la Révélation biblique, p. 166.

Le Christ, unique prêtre et sacrifice de la Nouvelle alliance, p. 168.

#### DONNÉES DE L'ÉCRITURE ET DE LA TRADITION SUR LE RÉGIME CHRÉTIEN DU SACERDOCE..... 170

#### A) Le sacerdoce des fidèles..... 173

Les textes du N. T. ; il y a un seul prêtre, le Christ, mais il communique sa dignité sacerdotale à son corps, c.-à-d. aux fidèles, p. 173. — Le sacerdoce de ceux-ci est spirituel et consiste à se référer à Dieu par la vie sainte et les œuvres de miséricorde, p. 176. — Selon l'Écriture et la tradition, donc, le sacerdoce des fidèles n'est pas à définir par une compétence proprement sacramentelle et liturgique, p. 177.

Les Pères et la liturgie ont développé l'aspect de rattachement du sacerdoce des fidèles au baptême, donc à une consécration sacramentelle, p. 179. — Développement

apporté ici par S. Thomas (les caractères sacramentels, participation au sacerdoce du Christ), p. 183.

B) *Le sacerdoce des ministres*..... 188

On le trouve expressément affirmé, dans le vocabulaire, à la fin du 11<sup>e</sup> s., comme un titre original de participation au sacerdoce du Christ, p. 188. — État développé de la tradition (concile de Trente), p. 191.

Les problèmes que cela pose : 1<sup>o</sup>) problème historique de continuité : on peut saisir cette continuité dans le culte eucharistique ; raisons pour lesquelles on a évité au début l'emploi du mot *hiereus*, et comment on est venu à l'employer, p. 192. — 2<sup>o</sup>) problème théologique de l'infaillibilité de l'Église et de la règle de notre connaissance religieuse, p. 195.

INTERPRÉTATION THÉOLOGIQUE..... 196

*Définition du sacerdoce.* Pas précisément par la notion de médiateur, mais par celle de sacrifice. Autre position, liée à l'idée de consécration, p. 196.

*Notion de sacrifice.* Le sacrifice comporte une âme (se sacrifier = s'ordonner à quelque chose ; la valeur de détachement douloureux n'est pas absolument essentielle), une matière et un rite de sacralisation, p. 200.

*Les formes du sacerdoce chrétien*..... 204

Le sacerdoce du Christ et son sacrifice ; six traits (trois couples de traits) de celui-ci : englobant celui des hommes et celui de Dieu ; intérieur et extérieur ; s'étendant sur toute la vie, mais accompli à la croix, p. 204.

Articulation du sacerdoce de l'Église à celui de Jésus-Christ. — Le Christ, dans le ciel, prêtre unique dont le sacerdoce domine l'espace et le temps, A et Ω du rapport des hommes à Dieu, p. 209. — Régime sacramental : le lien entre l'A, que le Christ est seul pour nous, et l'Ω que nous devons être avec lui, est fait, dans l'entre-deux qui est le temps de l'Église, par son Esprit et par les sacrements dont le rôle est de prendre de l'A pour l'appliquer et le développer jusqu'à l'Ω. Nature, rôle des sacrements, de la forme sacramentelle du sacrifice et du sacerdoce de Jésus-Christ ; ils rendent présent et actif dans le temps l'acte de valeur éternelle accompli une fois pour toutes ; par eux, en eux, le Christ n'est pas seulement le principe et la fin de tout, mais notre voie, notre moyen, p. 211. — Aussi y a-t-il dans l'Église une double participation du Christ : à sa réalité de vie réconciliée (fin) et à sa qualité de moyen de vie réconciliée. Cette dualité (extériorité) cessera quand la fin sera obtenue et que le moyen sera abîmé en elle, le *sacramentum* dans sa *res*, p. 214. — Cette vue des choses oriente vers l'idée d'une triple qualité sacerdotale dans l'Église, p. 218.

Régime hiérarchique. Le fait que certaines choses sont communiquées à quelques-uns, p. 219. — La signification de ce fait hiérarchique est double : il est lié au régime d'extériorité qui est celui de l'entre-deux ou du temps de l'Église, p. 220 ; il a pour fonction et pour sens d'unir au Christ historique, celui des *acta et passa in carne*, duquel l'Église

vit (le prêtre, dans ses actes sacramentels, n'est pas le délégué de la communauté, mais du Christ), p. 221. — Structure complexe du sacerdoce chrétien, p. 223.

Il faut pourtant encore ajouter quelque chose, p. 224. — Le contenu, l'objet du sacerdoce chrétien ne sont pas seulement l'offrande sacramentelle du sacrifice eucharistique, mais le sacrifice spirituel des hommes que le ministère de l'Évangile amène à s'offrir ainsi, p. 226. — En cela seulement le sacerdoce apostolique procure la « vérité », c.-à-d. la plénitude de sa fonction, relative à la Pâque du Seigneur, p. 227. — La discipline ancienne des ordinations et sa théologie, encore actuelle, appuient cette donnée néotestamentaire, p. 229.

Tableau récapitulatif, p. 230.

Position du chan. Masure. Exposé et appréciation, p. 230.

Différence entre le prêtre et le laïc au point de vue du sacerdoce. Seul le prêtre hiérarchique (et même plutôt l'évêque) peut constituer tout le *sacramentum* ecclésial, p. 234.

Les différentes expressions employées pour parler du sacerdoce des laïcs chrétiens et de celui des prêtres. Mérites et limites de chacune, p. 238.

## B) La part des laïcs dans la fonction sacerdotale de l'Église .. 246

Distribution des différents aspects du sacerdoce chrétien d'après S. Thomas ; tableau d'ensemble, p. 246, dont les principaux éléments sont expliqués en dix paragraphes :

1) Toute la vie morale comme vie consacrée. La sainteté, p. 249.

2) Aspect de mortification et rôle de l'offrande de nos corps. Place de la mort ; le martyr, p. 251.

3) Actes et responsabilité de chacun selon son état ; mais tous ont la responsabilité du monde entier : intercession, p. 255.

4) Sacerdoce des pères et mères de famille. Le mariage comme vie consacrée, et la famille comme cellule d'Église, p. 259.

5) Le sacerdoce spirituel de la sainteté, sa relation étroite à la royauté spirituelle. La vie religieuse comme exercice du sacerdoce spirituel, p. 265.

6) Confession de la foi (et martyr) ; le sacrement et la consécration de la confirmation, p. 267.

7) Vue synthétique sur la liturgie, culte public de l'Église, et sur le rapport du sacerdoce des fidèles à cette liturgie. On doit distinguer dans celle-ci : Un culte d'en-haut, qui est celui de Jésus-Christ sacramentellement célébré par son Corps et où le prêtre est ministre de Jésus-Christ ; un culte d'en-bas, où le prêtre est ministre de l'Église (le prêtre, et éventuellement le laïc, comme président de l'assemblée de prière). Comment ces deux aspects s'unissent dans la liturgie de l'Église, p. 269.

8) La participation des fidèles au culte eucharistique et plus précisément à l'offrande du sacrifice. — Résumé des

données traditionnelles sur ce sujet, p. 276. — Précisions sur la participation des fidèles au sacrifice de l'Église en tant qu'elle offre le Christ et qu'elle offre son propre sacrifice. Comment les différents titres sacerdotaux de l'Église s'unissent dans l'action eucharistique sous l'opération souveraine du Christ-prêtre, p. 284.

9) Position du sacerdoce des fidèles dans l'Église ; il est de l'ordre de la vie, non structurant pour l'Église comme institution de salut. Comment les erreurs sur ce point sont venues d'un passage indu du plan de la vie au plan de la structure. Mais aussi, l'Église ne vit pleinement qu'avec les laïcs, qui forment « le plérôme sacerdotal de l'évêque », p. 296.

10) Possibilités des laïcs dans l'ordre des sacrements à donner. Baptême. Confession aux laïcs. Mariage. Service de l'autel et transport de l'eucharistie, p. 300.

EXCURSUS : Des « ordres » mineurs aux laïcs ? ..... 308

## CHAPITRE V.

### Les laïcs et la fonction royale de l'Église.

#### A) LA ROYAUTÉ-FORME DE VIE, OU ROYAUTÉ SPIRITUELLE... 314

Sens de ce qualificatif de « spirituelle », p. 314.

*Royauté du juste sur soi-même, par la domination du charnel en lui.* Caractère proprement chrétien de cette notion. La « voie royale », p. 315.

*Royauté du chrétien sur le Monde. La liberté spirituelle.* Caractère paradoxal de la condition du chrétien dans le monde. Son attitude est : 1) *D'engagement.* Royauté du chrétien aux trois étapes de la création, de la Rédemption (royauté de service) et du Royaume, p. 318.

2) *De refus* : pour assurer la pureté, soit de son service, soit de son engagement supérieur à Dieu. Différentes formes ou traductions de ce refus, p. 324.

#### B) LA ROYAUTÉ COMME POUVOIR..... 327

Position de la question. On doit, pour y répondre, interroger la tradition concrète de l'Église sur les cinq points suivants :

1. Rôle des laïcs dans les élections et dans la provision aux charges ecclésiastiques, p. 329.

2. Rôle des laïcs dans les conciles, p. 333.

3. Rôle des princes dans l'Église, p. 340.

4. Rôle de la communauté dans la régulation de sa propre vie. La coutume et les initiatives d'en bas, p. 346.

5. Part dans le pouvoir exécutif de l'Église : administratif et judiciaire, p. 350.

Un laïc pape ?, p. 355.

Interprétation d'ensemble des données de cette tradition. Comment la structure de l'Église est hiérarchique et comment sa vie, par laquelle elle remplit sa mission, veut



l'activité des laïcs. Les textes et les faits du christianisme ancien unissent le pôle hiérarchique et le pôle communautaire : le premier répondant à la transcendance du Christ, cause génératrice de l'Église, le second à son immanence dans l'animation de tout le corps, p. 355.

Traduction positive concrète du sens de la tradition dans la vie de l'Église considérée, soit dans sa généralité, soit dans les actes particuliers se produisant à l'échelon de l'Église comme famille ou comme Cité. Le moment d'information et de conseil, le moment de consentement et de diffusion, p. 359.

Remarque additionnelle, p. 366.

## CHAPITRE VI.

### Les laïcs et la fonction prophétique de l'Église.

Sens de la question. Elle ne mérite pas sa réputation d'épineuse, p. 367.

#### Principes généraux. . . . . 369

a) *Le donné.* — La sainte Écriture et la tradition nous mettent en présence de deux séries d'affirmations complémentaires : 1<sup>o</sup> Tous sont éclairés et actifs ; 2<sup>o</sup> Quelques-uns ont un magistère, p. 369.

#### b) *Explication :*

1. Deux moments de l'Église : celui où un peuple de Dieu est engendré par la mission et les pouvoirs apostoliques ; celui où ce peuple, ainsi formé, est tout entier vivant. La part de la hiérarchie et celle des fidèles se distribuent selon ces deux moments, p. 374.

2. L'erreur vient, en la matière, d'un passage indû du plan vie et régime concret au plan structure et constitution. Application à Luther, à l'idée de « témoignage intérieur du Saint-Esprit », au gallicanisme, et surtout à l'idée slavophile de Sobornost' (exposé et critique), p. 378.

3. Le régime concret de l'Église est déterminé par l'union du principe hiérarchique et du principe communautaire. On le voit au plan du Collège apostolique, puis à celui de l'Église totale, dans le N. T. On peut voir là une sorte de loi de toute l'œuvre de Dieu, p. 386. — C'est pourquoi il y a une coopération de toute l'Église à la vie dogmatique de l'Église, à la conservation et au développement, en elle, du dépôt dont la surintendance appartient à la hiérarchie. Brève étude du rôle des fidèles à l'égard de la conservation et du développement du dogme, et du *sensus fidelium*, p. 394.

4. Le plan et la situation respectifs de l'infailibilité du corps des fidèles et de celle du corps des pasteurs. Une interprétation trop étroite. Sa critique, p. 400. — Chacun, dans l'Église, est animé par le Saint-Esprit selon sa situation et son rôle. La hiérarchie l'est pour enseigner, les laïcs le sont pour croire. Cela ne les réduit pas à la passivité pure, car la foi

est active et vivante et, en l'exerçant, ils apportent au trésor doctrinal de l'Église. Mais leur part est de l'ordre de la vie ; elle est faite de tout ce qui procède d'une foi intérieure, p. 403.

#### Activités d'enseignement des laïcs ..... 407

Distinction de trois formes et de deux modes d'enseignement, p. 407.

1. *Enseignement de la Révélation divine avec autorité.* L'autorité doctrinale sous sa forme publique appartient au corps des évêques. Elle est participée à quelque degré par les prêtres et prédicateurs, puis, plus lointainement, par les laïcs (catéchistes, parrains), p. 409. — Il existe des charismes de connaissance et de révélation qui apportent beaucoup au développement, au rayonnement de la doctrine, mais ne constituent pas une autorité publique ayant valeur pour donner au peuple de Dieu comme tel sa structure de croyance, p. 411.

2. *Enseignement exhortatoire et apostolique.* Bref historique des trois étapes qu'on peut discerner : période de la plantation de l'Église (charismes) ; période d'organisation canonique (iv<sup>e</sup>-v<sup>e</sup> s.) ; mouvement spirituel du xii<sup>e</sup> s., qui aboutit, avec Innocent III, à la distinction entre prédication proprement dite et exhortation, à laquelle s'ajoute l'apologétique, p. 414.

La discipline actuelle, assez restrictive. Pourtant, des activités d'enseignement apostolique (exhortation et apologétique) restent assez largement ouvertes aux laïcs : a) à titre privé : différentes formes du témoignage et de l'enseignement destiné à ceux du dehors (art ; apologétique) ; — b) à titre public, homologué par une mission : l'Action catholique (cf. chap. 8), p. 420.

3. *Enseignement scientifique ou doctoral.* La situation des laïcs est ici la même que celle des clercs. Tout fidèle peut exprimer sa pensée à titre privé. Un certain nombre, dont peuvent être les laïcs, reçoivent une mission d'enseignement théologique, p. 427.

Remarques sur la théologie faite par les laïcs. Son exercice a suivi les vicissitudes de leur culture religieuse. Les laïcs peuvent apporter beaucoup et ils ont une mission de médiation entre l'Église et le siècle, mais ils risquent de ne pas avoir, en théologie, la délicatesse et surtout l'équilibre des prêtres, p. 428.

*La question de la lecture de l'Écriture sainte par les laïcs.*

L'Antiquité chrétienne montre un usage de la Bible par les laïcs et il n'y a aucune interdiction de la lecture de celle-ci au moyen âge, p. 432. — Les laïcs ont pu lire la Bible en langue vulgaire avant la Réforme ; cependant, les traductions ne semblent pas avoir été, surtout en pays romans, une préoccupation urgente ; les fidèles avaient d'autres moyens de contact effectif avec la Bible, p. 434. — Le point de vue de l'Église a été essentiellement pastoral, il n'a jamais été celui du *Schriftprinzip* abstrait, p. 436. — Les réactions de l'Église dans le sens de la méfiance, des limi-

tations et des interdictions, procèdent de ses préoccupations pastorales et ont été motivées par les abus des sectes ou de l'hérésie. Bref historique de ces réactions : 1<sup>o</sup> à l'époque des Vaudois et des Albigeois ; 2<sup>o</sup> de la Réforme et de la Contre-Réforme. En même temps que des mesures sévères de contrôle étaient prises, les traductions et la lecture de la Bible continuaient. L'époque contemporaine a vu s'instaurer une discipline qui, tout en gardant certaines prescriptions de prudence, a retrouvé l'ancienne tradition, toute favorable à la lecture des Écritures, p. 437.

Conditions de cette lecture par les laïcs, outre celles qui sont communes à tout catholique : dans l'enseignement doctoral ; dans l'enseignement apostolique ou apologétique. Un texte de S. Augustin, p. 446.

EXCURSUS : *Le sensus fidelium* chez les Pères..... 450

## CHAPITRE VII.

### Les laïcs et la vie communautaire de l'Église.

#### A) EXPLICATION ECCLÉSIOLOGIQUE. CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE SELON LA CHAÎNE ET SELON LA TRAME..... 454

L'œuvre de Dieu est faite par des hommes de Dieu. Mais On peut être homme de Dieu de deux façons, selon deux missions : *ex officio* (mission juridique) ou *ex spiritu* (ordre de la vie). L'Église s'édifie selon ces deux lignes : la chaîne et la trame, p. 455.

Ces deux façons répondent à deux arrivées de la grâce du Christ pour construire l'Église : d'une part, communication du *donné* acquis une fois pour toutes par le Christ en sa chair ; d'autre part, développement dans le vécu et l'agi des hommes, à travers le mouvement du monde et de l'histoire. D'un côté, la part de l'institution, de l'autre, les apports du sujet religieux, p. 458.

A cela répondent encore deux lignes de conception de l'Église et de son unité : l'une, celle de la *communio entre*, plus connue de l'Antiquité chrétienne ; l'autre, celle de la *communio avec*, à peu près seule retenue par l'ecclésiologie moderne. Il faut tenir les deux, p. 461.

#### B) EXPLICATION DESCRIPTIVE ET APPLICATIONS CONCRÈTES ... 467

Ce que nous disent les textes apostoliques, p. 467.

Ce qui se vit chaque jour dans l'Église : une construction du Corps du Christ par les apports de chacun aux autres selon les dons spirituels (charismes) qu'il a reçus ; dons qui s'exercent selon les rencontres et les occasions, p. 470.

La redécouverte de cet aspect communautaire anime plusieurs requêtes ou mouvements actuels : 1<sup>o</sup> la constitution, à la base, de toutes sortes de groupes, dans lesquels le christianisme se vit communautairement, p. 474. —

2<sup>o</sup> Une pastorale qui tienne davantage compte du fait précédent, et aussi des apports du sujet religieux ; bref, qui intègre davantage le point de vue selon lequel l'Église se

construit aussi d'en bas, p. 476. — 3<sup>e</sup> Application particulière de cela aux rapports des deux missions, *ex spiritu* et *ex officio*, p. 477.

Dangers que présentent ces requêtes et mouvements. Nécessité d'un équilibre, p. 480.

Problème que posent, pour l'unité de l'Église et la communion entre les parties, les initiatives de la base et la variété d'options ou de situation de ces différentes parties, p. 481. Éléments de réponse, p. 484.

## CHAPITRE VIII.

### Les laïcs et la fonction apostolique de l'Église.

#### *L'Action catholique.*

#### *L'engagement temporel des fidèles.*

### LA FONCTION APOSTOLIQUE DE L'ÉGLISE..... 488

Sa mission suit celle de Jésus-Christ. Celle-ci est d'être sauveur du monde par l'exercice des trois fonctions de prêtre, roi et prophète, p. 488.

*La mission de l'Église* est la même, mais ses conditions propres introduisent quelques différences : quant à son objet d'abord, qui est proprement et directement le salut personnel des âmes, indirectement une certaine restauration des réalités temporelles de la vie humaine (civilisation chrétienne), p. 490. — Quant aux *énergies* ordonnées à remplir cette mission, les textes du N. T. font distinguer deux registres : celui d'une mission juridique et hiérarchique, comportant des pouvoirs sur les moyens ecclésiastiques de grâce, *ex officio* ; celui d'un envoi par le Saint-Esprit sur la base de la ferveur personnelle et des dons spirituels personnellement reçus et intériorisés, *ex spiritu*. Comment ces deux missions n'ont qu'une dualité relative et se coordonnent : toujours la loi de structure hiérarchique et de vie communautaire, p. 492.

### BREF APERÇU SUR L'APOSTOLAT DES FIDÈLES AU COURS DE L'HISTOIRE CHRÉTIENNE..... 498

A l'époque apostolique, des laïcs sont normalement coopérateurs des apôtres, p. 498. — Les Pères : textes de S. Jean Chrysostome, p. 500. — Temps de la Chrétienté, p. 501. — Dans le monde moderne, spirituellement divisé et séparé de la foi, revalorisation du rôle des laïcs, tant pour la défense de la foi que pour la régénération de la société : faits, directives des papes et naissance de l'A. C., p. 502.

### DÉFINITION DE L'ACTION CATHOLIQUE..... 508

Sens de la définition de Pie XI : non une définition scolastique par le constitutif formel « participation », mais une définition descriptive par le fait, pour les laïcs, de prendre part à l'œuvre de l'Église, p. 508.

Confirmatur et explications. Pie XI parle essentiellement

d'action et il n'a fait que reprendre et organiser comme à son stade adulte l'action des catholiques développée depuis un siècle, p. 509. — Il s'agit d'une participation (prise de sa part) au contenu de l'apostolat, non au mandat apostolique de la hiérarchie et aux pouvoirs qu'il comporte. Sens des mots « apostolat hiérarchique », p. 511. — C'est pourquoi Pie XII a pu substituer au mot « participation » celui de « coopération » sans changer le sens vrai de la définition de Pie XI, p. 512. — Le mandat d'A. C. incorpore l'apostolat des fidèles à celui des pasteurs institués, mais il ne crée pas un apostolat entièrement nouveau par rapport à celui qu'ils pouvaient exercer déjà spontanément, p. 513.

Il existe un apostolat des laïcs antérieur à l'A. C. et, à certains égards, plus large qu'elle, sur la base des dons sacramentels et extra-sacramentels qui font le chrétien, p. 514. — Cet apostolat est, dans l'A. C., et sur la base nouvelle du mandat d'A. C., repris et porté au niveau d'une activité pleinement ecclésiale, instituée, d'une réalité de droit public, p. 516. — Le « mandat », p. 518. — Précisions sur la mission d'A. C. : non charge d'âmes précise avec exercice de certains pouvoirs sur des moyens objectifs de grâce, mais influence chrétienne dans un milieu donné, p. 523. — Ainsi la mission propre du laïcat est complémentaire de celle du sacerdoce, p. 526. — En quel sens on peut dire que les laïcs forment, avec le sacerdoce, le « sujet » total de la mission apostolique de l'Église, p. 528.

#### LE DEVOIR D'ACTION CATHOLIQUE..... 529

L'obligation à un certain apostolat est coextensive à la vie chrétienne, mais celle de militer dans l'A. C. proprement dite est plus relative et plus particulière, p. 529.

#### LES DIFFÉRENTES FORMES DE L'ACTION CATHOLIQUE..... 531

*Aspects et étapes dans l'A. C.* École de formation et action ; A. C. de jeunes et A. C. d'adultes, p. 532.

*Possibilité de réalisations et d'engagements différents.*

Plan proprement missionnaire de la communication de la foi à un autre homme. Sa primauté, p. 534.

Plan d'une action sur les structures, qui déterminent la pression sociale : action nécessaire au nom du réalisme apostolique, et que justifient tant les déclarations des papes que la nature même de la mission de l'Église. Texte de Pie XII, p. 537. — Cette influence chrétienne laisse aux structures leur nature intrinsèquement profane. Tentative de préciser le rapport de l'A. C., réalité spirituelle d'Église, avec l'action sur les structures, qui est substantiellement temporelle, à partir de la distinction entre la fin de celui qui agit et la fin intrinsèque de l'œuvre elle-même. L'A. C. est la part, intrinsèquement spirituelle, qui donne son sens à l'engagement temporel du chrétien en respectant la consistance propre et les lois intrinsèques du temporel. Celui-ci est, non à sacraliser, mais à rendre à son authenticité et à son intégrité, p. 543.

On peut ainsi préciser un domaine propre aux laïcs, où ils ont une mission chrétienne que les clercs ne peuvent

remplir. Leur mission est complémentaire de celle du sacerdoce, p. 550.

La dualité de plan qu'on a noté dans l'A. C. doit être respectée, p. 553.

#### RELATIONS DU PRÊTRE ET DES LAÏCS DANS L'ACTION CATHOLIQUE ..... 554

Les laïcs sont dirigeants d'un organisme qui, lui, est soumis à la direction de la hiérarchie, p. 554. — Le prêtre représente celle-ci différemment selon les formes d'A. C., p. 555. — Dans l'A. C. d'influence sur le temporel surtout, il doit soutenir et conseiller les laïcs dans leurs problèmes de vie, p. 556. — Cela suppose que le prêtre développe les activités d'un éducateur de consciences adultes et soit vraiment le ministre d'une religion d'adultes. Le prêtre, d'ailleurs, ne pourra répondre qu'en écoutant et réaliser son œuvre que dans un contact et par un dialogue où les laïcs apporteront beaucoup, p. 557.

### CHAPITRE IX.

#### Au Monde et pas du Monde.

*« Spiritualité » et sanctification des laïcs engagés dans le Monde.*

Explication sur le mot « spiritualité » et l'objet de ce chapitre, p. 559.

#### Le problème moderne de la sainteté laïque ..... 561

L'attitude de l'Évangile à l'égard de la vie du monde : loyalisme et indifférence au monde, intérêt à la vie éternelle. Sorte d'idéal monastique, p. 561.

De même dans les premiers siècles chrétiens. L'Église a fait ensuite l'expérience d'une large influence du christianisme sur la vie sociale et le monde, p. 564. — Pourtant, ce « monde » de la Chrétienté, tout ramené aux fins de l'Église, était à peine le monde. La perspective en reste foncièrement monastique et les réalités terrestres n'y sont guère estimées en elles-mêmes. Exemple du mariage, p. 566.

Il y a eu par moments, par ex. sous Grégoire VII, liés à des stades plus militants de la vie de l'Église, une meilleure appréciation de la vie active, mais le faible développement de la culture chez les laïcs, et la dominante d'une référence aux choses célestes, a empêché la pleine valorisation de la vie chrétienne laïque, p. 573.

Au fond, il n'y avait pas alors de vie pleinement séculière. L'idée moderne de monde laïc a commencé à s'ébaucher dans la philosophie d'un S. Thomas (son idée de la magnanimité) et il y a eu comme une restitution progressive à un humanisme, de valeurs que le christianisme ancien avait abîmées dans un pur « divinisme ». Ainsi le problème d'une vie chrétienne vraiment laïque, vraiment du monde, est-il moderne, p. 576. — Aussi a-t-on des signes qu'une sainteté nouvelle et proprement laïque se cherche :

- 1<sup>o</sup> Découverte, dans l'Action catholique, de l'idée de sanctifier la vie profane elle-même ; dangers en ce sens, p. 582 ;  
 — 2<sup>o</sup> Aspiration à une sainteté dans la vie ordinaire, p. 584 ;  
 — 3<sup>o</sup> Faits et conduite providentiels en ce sens : canonisations et appels des Pasteurs, p. 586.

### Principales valeurs d'une sanctification dans le Monde.. 590

Comment accorder la vérité imprescriptible du point de vue eschatologique, et le sentiment nouveau d'un appel à se sanctifier dans le profane ?, p. 590.

Entre deux réponses insuffisantes, celle d'une incarnation trop optimiste et celle d'une attitude ascético-monastique aux termes de laquelle l'homme ne mettrait pas son cœur dans ses engagements temporels, il faut chercher un chemin. Un chemin qui ne sacrifie pas le paradoxe inhérent à la condition chrétienne ici-bas, p. 590.

Il faut comprendre la condition du chrétien à partir de la volonté de Dieu qui, le soulevant hors du monde par son appel à la Cité d'en haut, lui rend aussi le monde comme tâche et comme devoir. Le chrétien se donne un monde différemment du non croyant, p. 593.

A partir de là, les principaux éléments d'une « spiritualité » du chrétien engagé dans le monde s'enchaînent ainsi :

*Volonté de Dieu, sainte et sanctifiante.* Comment tel est le point de vue foncier de la Bible, p. 595. — C'est une volonté d'amour visant, par une libéralité progressive, une communication de plus en plus intime de la bonté de Dieu, p. 596. — Ainsi cette volonté a-t-elle pour chacun des implications concernant le monde et les hommes, qu'elle englobe dans un unique plan, p. 597. — Il en résulte que la valeur essentielle est le zèle pour coopérer à ce que cette volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel, p. 598.

*Vocation.* Tout est vocation parce que tout est volonté de Dieu intimée à chacun pour sa part en vue de la réalisation d'un plan unique, p. 599. — A chacun sa place est providentiellement déterminée par ses dons, p. 600. — On peut cependant distinguer deux ordres de vocation, et donc deux valeurs du mot, un plus large et un plus strict, selon qu'il s'agit, soit de notre place dans l'ordre de la création, soit d'un rôle particulier dans l'ordre du propos de grâce, qui est un ordre d'élection et d'appel, p. 601. — Pourtant, le premier ordre n'est pas sans relation au second et ne doit pas en être disjoint, p. 606.

*Service et ses exigences.* Dieu nous dégage du monde pour nous le rendre avec ses tâches comme son domaine, dont toute sa famille doit vivre. Donc, comportant pour nous un service d'amour. Nous y sommes économes de Dieu, p. 607. — Double exigence d'un service fidèle : de compétence et de domination royale de nos avoirs, p. 608.

*Engagement et responsabilité.* L'idée de « responsabilité » et de « prendre en charge » accompagne celles de volonté de Dieu, vocation et engagement, p. 610. — Comment on est responsable à l'égard de Dieu, non seulement des tâches qu'il nous a formellement prescrites selon notre état, mais

du bien que l'occasion nous est donnée de faire, p. 611.  
— Les valeurs d'engagement et responsabilité sont caractéristiques d'une vie chrétienne adulte, p. 612.

Questions que cela pose au point de vue de la conduite morale : entre une sujétion toute passive à des déterminations toutes faites et une pure « éthique de situation », la vérité est dans la théologie thomiste de la prudence et des dons du Saint-Esprit, p. 614.

La constitution d'équipes est une réponse normale et efficace aux problèmes que pose cette vie d'engagement dans le monde de chrétiens adultes, mais bien conscients de leur faiblesse en face de pareils devoirs. Témoignages. Philosophie de l'union d'amitié ou de communauté, p. 619.

*Sous le signe de la croix.* Ce signe marque tant le *dégage-*ment du chrétien, c.-à-d. tout ce par quoi il fait dominer en lui l'homme spirituel sur l'homme charnel, p. 624 — que son *engagement* dans le monde. A cet égard, la croix apparaît à trois moments surtout : pour purifier l'usage que nous faisons du relatif dans notre service de l'Absolu lui-même : rôle des épreuves, p. 625 ; — pour rétablir, dans notre vie, le vrai rapport des fins intermédiaires à la fin suprême : rôle du sacrifice, p. 626 ; — enfin, dans le travail de christofinalisation du temporel, en ce sens que nous y sommes voués à des réussites partielles et précaires, et qu'il n'y a pas de traduction de l'Évangile en un programme de réalisations terrestres, qui soit adéquate : rôle de l'échec, p. 628.

APPENDICE I : Indications de lecture spirituelle, p. 630.

APPENDICE II : Quelques textes du Magistère pastoral de l'Église dans le sens des valeurs d'initiative, de force, de confiance et d'une collaboration optimiste et active des chrétiens à l'œuvre humaine et au progrès, p. 633.

## CONCLUSION

Comment les laïcs sont-ils de l'Église et font-ils l'Église ? Pas en étant les sujets de la mission hiérarchique, qui donne à l'institution sa structure, p. 637, mais en ayant part :

- à la dignité du Corps du Christ, p. 639 ;
- à son organisation en fonctions, p. 640. — Comment, à l'égard du programme du Corps mystique et de la mission de l'Église, la fonction des laïcs, situés au point de suture de l'Église et du Monde, est quelque chose de propre et d'irremplaçable, p. 641 ;
- aux actes de sa vie, p. 642.

Par tout cela, un principe communautaire s'ajoute au principe hiérarchique, p. 642.

Comment l'histoire a travaillé à un certain isolement de ce dernier et comment l'Orient et l'Occident ont ressenti



---

*Table analytique des chapitres*

---

683

différemment sa liaison au principe communautaire, p. 644.

— Cette liaison demande à être traduite en signes ; valeur des expressions liturgiques, p. 645.

PETIT LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES..... 647

TABLE DES AUTEURS CITÉS..... 653